

un travail sur les marionnettes à l'école maternelle

Après la présentation d'un spectacle de marionnettes à l'école, un atelier "marionnettes" a été proposé aux enfants.

Ainsi trois groupes de douze enfants, de quatre à six ans, ont travaillé dans un atelier "marionnettes" durant quatre séances étalées sur une semaine. Ces trois groupes ont travaillé séparément et chacun a démarré d'une façon différente en fonction de ce qu'avaient vécu les enfants, des apports des enfants et de la maîtresse au niveau des idées mais aussi des apports de matériaux et de documentation.

Le groupe de la première semaine a fait des marionnettes avec des bâtons, travaillant surtout la mobilité.

Le groupe de la deuxième semaine a également recherché la mobilité mais avec des matériaux différents, en partant de bouteilles en matière plastique.

Le groupe de la troisième semaine a fait des marionnettes "décoratives", travaillant surtout l'expression de la marionnette.

Certains enfants ont participé à deux groupes, voire aux trois.

le premier groupe

A l'extrémité d'un bâton, les enfants confectionnent une tête avec une boule de papier froissé entourée de bandelettes encollées, le tout recouvert d'enduit à l'eau. Ensuite ils passent à la décoration de la tête à l'aide de peinture, peluche, laine, papiers autocollants et des boutons.

- "Il faut cacher la main"

Cela sera le fait des habits (longs morceaux de tissus liés au cou).

Décoration de la tige de la marotte en pull, pantalon.

Les enfants de ce groupe ont manipulé leurs marionnettes à l'atelier, lors de la réalisation, mais aussi dans leurs groupes-classes. Ils étaient à l'aise; la marionnette était très facile à manipuler. Si le jeu se fait entre deux enfants, en groupe restreint de l'atelier par exemple, les enfants dialoguent sans se cacher. Dans la classe, dans le grand groupe, ils ont commencé à jouer en se cachant en utilisant l'établi à peinture comme castelet, les marionnettes seules dépassant pour être visibles des spectateurs. Puis peu à peu ils ont continué à jouer en se servant de la marionnette "à découvert" en la tenant proche de leur visage.

le deuxième groupe

Les marionnettes réalisées par ce groupe auront une tête et des mains mobiles.

- "Il faut que ça tienne!"

Dans une bouteille plastique, une bouteille d'eau minérale, on engage un court morceau de bois au bout duquel on fixe une boule de bois.

On incise chaque côté de la bouteille pour pouvoir y introduire les mains en carton. Le fond de la bouteille est supprimé.

.../...

La tête et les mains de la marionnette seront actionnées de l'intérieur de la bouteille.

Décoration de la marionnette avec les mêmes matériaux que pour le premier groupe. Pulls, jupes, écharpes cachent la bouteille et donc la manipulation de la marionnette.

Les enfants ont eu des difficultés de réalisation et y ont passé beaucoup de temps. D'autre part s'il est tout à fait possible de tenir la marionnette en mettant la main dans la bouteille, il est par contre beaucoup plus difficile d'en actionner la tête et les mains.

Dans le groupe-classe nous avons discuté de ce problème de mobilité des membres de la marionnette ce qui nous a amenés à comparer les différents types de marionnettes: marottes, marionnettes à fils, etc...

le troisième groupe

Le troisième groupe a fonctionné après les deux expériences relatées ci-dessus et avec des enfants qui avaient déjà travaillé dans l'un ou dans les deux ateliers mais également avec des enfants qui n'avaient pas encore fait de marionnettes.

En début de la première séance d'atelier, nous avons fait "un conseil" où nous avons discuté de ce que les uns et les autres savaient, de ce qu'ils voulaient faire et de ce que nous pourrions faire tenant compte des matériaux dont nous pouvions disposer. J'avais apporté des documents sur des réalisations de marionnettes par d'autres enfants, entre autres "Constructions et sculptures d'enfants", édité par la C.E.L., ouvrage sur lequel les enfants se sont jetés. Ils ont regardé la première page et ont dit: "On veut faire des comme ça!". Là je suis intervenue en faisant préciser ce qu'ils voyaient et en attirant leur attention sur cette expression donnée à chaque marionnette, sur le trait caractéristique qui faisait que l'on reconnaît tel ou tel personnage.

Puis les enfants ont annoncé ce qu'ils souhaitaient faire

- un clown jongleur
- un musicien
- une mariée
- une maman qui fait des commissions

Certains n'ont rien dit et c'est en cours de réalisation que les précisions sont venues. Par exemple:

Mensérif commence sa marionnette. Il n'a pas dit ce qu'il voulait faire mais il travaille avec acharnement, fait une tête, assez grosse, penchée en avant. Le lendemain il met les bras qui touchent le nez qu'il a dessiné. Il ne dit toujours pas ce qu'il fait. Il habille sa marionnette le dernier jour d'atelier; il fouille dans le carton de tissus, trouve un carré blanc, l'installe sur le bout du bras et déclare, satisfait: "J'ai fait une marionnette qui pleure" puis il reprend le pinceau et installe des larmes sous les yeux.

La technique de construction des marionnettes de ce troisième groupe.

Comme support de la marionnette nous avons utilisé des tubes en carton. Pour pouvoir travailler les tubes de différentes longueurs sont fixés avec des clous sur des disques de bois

(pour fixer un tube de carton verticalement sur une planchette: entailler l'extrémité du tube sur 3 ou 4 centimètres, au cutter, quatre ou cinq fois au minimum sur le pourtour du tube, replier les languettes ainsi formées à 90 degrés, placer le tube verticalement et clouer les languettes sur la planchette avec des pointes à grosses têtes)

Pour la tête: une boule de papier froissé recouverte de bandelettes encollées, finie ou non à l'enduit à l'eau.

Les bras: des tubes de carton plus fins que le tube utilisé pour le corps. Ces tubes sont enfoncés dans le gros tube qui est celui fixé sur la planchette. Les tubes des

bras sont immobilisés dans une position qui correspond à l'expression qu'on veut donner à la marionnette, à l'aide de papier encollé

La tête est garnie à l'aide de matériaux choisis en fonction de résultat à obtenir, cheveux raides ou frisés, longs ou courts, avec du polystyrène collé, enfilé, de la laine, du papier autocollant,...

L'habillage a été réalisé par des tissus agrafés.

Puis la fabrication d'accessoires en fonction du projet:

- .instrument de musique (guitare, flûte: recherche du détail pertinent)
- .sac à provision
- .colliers
- .couronnes
- .balles de jonglage
- .mouchoir
- .voile (pour la mariée)

En fin de séance de construction.

Les enfants ont fait parler leurs marionnettes entre elles. En fait, ils disaient:

- "Bonjour. Qu'est-ce que tu fais?"

- "Je suis la mariée..."

et en général l'enfant faisait une présentation du personnage qu'il venait de créer. Le vendredi soir les enfants sont revenus dans leurs groupes-classe avec "leurs objets finis" et il y avait dans la classe présentation du travail de chacun.

Dans le cas présent les enfants montraient leur marionnette et les camarades disaient:

- "Tu as fait un clown"

Jocelyne répondait

- "Oui, mais ce n'est pas tout..."

Alors le jeu continuait jusqu'à ce qu'elle fut satisfaite de la description c'est-à-dire jusqu'à ce que les autres avaient tout vu... le pantalon, le noeud papillon, le chapeau, les balles de jonglage...

Les marionnettes de ce troisième atelier n'avaient qu'une fonction décorative mais révélait par contre plus de choses sur le caractère ou les préoccupations des enfants.

Josette PIROW
école maternelle
39260 Moirans en Montagne

P.S.

Quelques précisions techniques.

Tout ce que nous utilisons pour nos fabrications provient de la récupération: les boules de bois sont récupérées dans des tourneries, les tissus dans des magasins ou bien ce sont les mamans qui nous apportent des chutes, les tubes de carton proviennent de rouleaux essuie-tout, de papier hygiénique etc...

Nous travaillons beaucoup avec la colle à bois à prise lente (colle blanche vinyllinique dite de menuisier), achetée en seau de 10 kg pour avoir un meilleur prix de revient. Pour le collage du papier nous utilisons la colle à papier peint. Mais, ici, pour faire tenir les tubes de carton, bien que la fixation se fasse avec des bandelettes de papier, nous travaillons avec la colle blanche qui est beaucoup plus efficace.

Les boules de bois ont un trou ce qui permet de les coller, à la colle blanche, sur des batons. (Si le trou de la boule est trop gros par rapport au diamètre du bâton on enroule sur l'extrémité du bâton des bandelettes de papier encollé avant de le forcer dans le trou de la boule. C'est archaïque? D'accord, mais ça tient!

